Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 10 (1922)

Heft: 135

Artikel: Association nationale suisse pour le suffrage féminin

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-257346

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

canton, les lois de protection de la femme et de l'enfant, etc... Ainsielles comprendraient peut-être mieux que leur activité n'est pas seulement morale ou charitable, ne consiste pas uniquement à donner des soins et à répartir des dons, mais est une éducation, un enseignement par lesquels on tâche de rendre à la famille plus de respect d'elle-même, de mieux lui faire comprendre sa propre responsabilité en l'éclairant, aussi bien au point de que social et moral, que sanitaire et physique.

Mais ce personnel déjà existant ne peut suffire : il nous faut tronver de nouvelles recrues, car le travail augmente et le besoin d'infirmières-visiteuses commence à se faire sentir partout. Ceci nous amène donc à nous demander comment nous allons adapter ce service chez nous, aussi bien à la ville qu'à la campagne.

En tout premier lieu, examinons la formation des infirmièresvisiteuses chez nous, en tenant compte des écoles existantes et des cours de perfectionnement qui sont déjà en activité. La toute première chose et sur laquelle on n'appuiera jamais assez, c'est qu'il faut absolument, pour devenir bonne infirmière-visitouse avoir fait des études complètes, si possible même diplômées, de garde-malade. Partout, dans les pays anglo-saxons, en France, à Genève, l'expérience l'a démontré. Les médecins, en effet, travaillent plus volontiers avec des infirmières, le secret médical leur est possible et ce n'est qu'en donnant des soins qu'elles peuvent pénétrer dans les familles, et par cela même remplir leur rôle d'éducatrices. Dans les villes, des personnes connaissant à fond le travail social pourraient être employées pour les enquêtes et attachées au Centre d'hygiène. Mais dans les villages et à la campagne où il n'y aura qu'une seule infirmière-visiteuse, il faudrait en tout cas qu'elle fut garde diplômée.

Mais le diplôme d'infirmière et les connaissances acquises dans une école ne suffisent pas. Il faut encore quelques mois de pratique, un stage dans des dispensaires où des consultations, surtout pour celles qui veulent se spécialiser dans une branche ou dans l'autre 1. Après ce stage pratique, il en faut encore un

théorique et plus spécialisé, plus social et plus prophylactique que ne l'a été l'enseignement de l'école. Rappelons aussi que s'il faut donner des notions théoriques, la pratique est pourtant plus importante et surtout la pratique sociale : enquêtes, dépistages, soins à domicile, etc.

Cette année a eu lieu à Genève, pour la première fois, un cours de perfectionnement pour visiteuses-infirmières, organisé concurremment par l'Ecole d'études sociales pour femmes et la Section Genevoise de la Croix-Rouge suisse. Ces cours ont été donnés par des spécialistes, qui ont remarquablement su adapter leur science au but poursuivi, qui était le mutuel appui des sciences médicales et sociales. Encouragé par ces résultats, on a donné, cet hiver, une beaucoup plus grande extension à ces cours, qui comportent actuellement un enseignement médical complémentaire confié à des médecins spécialistes et un enseignement social qui est fait par des juristes et des sociologues. Des stages pratiques dans les différentes institutions médico-sociales et philanthropiques de la ville compléteront les leçons théoriques. Un diplôme sera délivré, après examen, à la fin des cours et des stages. Mentionnons encore que, très probablement, sera donné, vers Paques 1922, à Lausanne, sous les auspices de la Ligue Vaudoise contre la tuberculose, un cours de perfectionnement, spécialement en vue de la lutte anti-tuberculeuse, pour les sœurs visitantes du canton.

(A suivre.)

May COMBE.



Association Nationale Suisse pour le Suffrage féminin

Nouvelles des Sections.

GENEVE. — Un très nombreux public avait bravé la bise furilonde de ce soir du 6 février pour venir entendre, à notre thé suffragiste, M. Maurice Veillard, parler de la Protection de l'enfance dans le neuveau Code pénal fédéral. Et chacun a pu se féliciter d'avoir assisté à cette remarquable conférence, si claire, si vivante et si parfaitement documentée, M. Veillard ayant, avant d'aborder la future législation fédérale sur ce sujet, promené ses auditeurs aux Etats-Unis, en Angleterre, en Allemagne, en France, en Belgique surtout, où le législation pénale infantile réalise des merveilles en s'inspirant

« la nature... La plus importante éducation à laquelle l'enfant soit « destiné reste ainsi négligée: on le frustre du monde pour lu offrir « à la place une liasse de renseignements!... Il naquit au monde des « humains: nous l'exilons dans un monde de gramophones animés... « La nature de l'enfant proteste contre ces calamités, elle proteste « par toules ses facultés de souffrance, mais en fin de compte, elle « capitule, forcée au silence par les punitions. » Que cela est vrais conforme aux expériences de beaucoup d'entre nous, conforme aussi aux observations de la psychologie moderne. C'est même prodigieusomeut intéressant de voir cette expérience Inindoue venir à l'appui de nos propres recherches dans ce domaine, avec les écoles nouvelles, les écoles en plein air, l'école active, etc. Mais son école à lui, c'est l'école « du sanctuaire dans la forêt », « l'ashram », qui constitue un retour aux antiques traditions de l'Inde, tout imprégnées de religion profonde « Je crois à un monde spirituel, affirme le poèle, « non « séparé du monde, mais qui en est la signification... Il est impos-« sible d'envisager nos vics comme les rêves de rêveurs qui ne doivent, jamais se réveiller... Ce monde spirituel, si nous avons depuis l'enfance pris l'habitude de l'ignorer, nous devons en prendre con-« naissence en y vivant, non par l'intermédiaire d'une instruction « théologique... Le problème est difficlie à résoudre à cette heure, can « les hommes d'aujourd'hui n'ont plus le loisir d'observer que leurs activités ne sont que du mouvement, à peine motivé quelquefois « par une raison d'etre, et que leur ame na pas trouvé son domaine » Il ajoute plus loin: « L'enseignement religieux ne peut jamais se donner sous forme de leçons: il est là où se trouve la religion vécue... La religion est le centre de gravité de nos vies... Nous pouvons y parvenir dans notre enfance en vivant tous les « joins dans un lien où la vérité du monde spirituel n'est pas obs-

« curcie par une foule de nécessités s'arrogeant une importance « fictive, où la vie est simple, entourée d'une abondance de loisir, « d'espace, d'air pur, et de la paix profonde de la nature, et ou « vivent des hommes animés d'une foi parfaite dans la vie éternelle, « qui est devant eux » Et il conclut: « Il est de toute nécessité que « les enfants aient, pour s'y développer, non des écoles pour y appendre seulement des leçons, mais un monde dont l'esprit diri- « geant soit l'amour. »

Un chepitre intitule Impressions de Visiteurs complète de façon fieureuse Mon Ecole et Ma Pédagogie, en donnant la parole, non plus au maître et à son idéalisme, mais aux résultats constatés par d'autres. Les deux chapitres suivants, consacrés à l'Inspiration religieuse et au Patriotisme, nous font pénétrer plus avant encore dans le cœur et dans la pensée du grand téducateur. Il faudrait pouvoir tout citer... Mais non, il faut que les éducateurs et les patriotes prennent eux-mêmes le volume et le lisent d'un bout à l'autre et qu'ils y reviennent!... « Peut-être, dit l'auteur fallait-il qu'une « nain se tendit du dehors pour sortir beaucoup d'âmes du marasme « où elles s'éteignaient. L'Esprit — « qui souffle où il veut » — a trouvé cette voie pour les mettre en rapport avec la sphère univer- « selle d'où procèdent toutes les résurrections ».

E. SERMENT.

¹ A Paris, à l'Union des Femmes de France, le stage pratique est de huit mois: dispensaire antituberculeux: 4 mois; consultations de nouerissons: 1 mois; consultation d'enfants: 1 mois; service de tuberculose pulmonaire: 1 mois; cuisine et laboratoire: 1 mois.

21

des données les plus modernes de la psychologie et de la pédagogie. Dans l'échange de vues qui a suivi ce captivant exposé, on n'a pas manqué de relever le rôle bienfaisant que pourraient jouer les temmes dans ces tribunaux et institutions de protection légale de l'enfance, et la place qu'elles y tiennent effectivement — là ou elles ont le droit de vote! — Le chiffre des membres de notre Association continue à de vote! — Le chiffre des membres de notre Association continue à s'accroître, tant par la propagande individuelle et les efforts de chacun, qu'àvila suite de causeries faites spécialement dans des milieux fép inins à la campagne. Le 6 février, Mules Naville et Champury ont parlé simultanèment, l'une à Pregny, l'autre à Jussy, et Mules Naville est encore attendue le 20 à Cartigny. — Pour continuer à mettre à exécution son programme de faire l'éducation politique et economique des femmes, notre Association s'est jointe à l'Union des Femmes pour organiser une conférence suivie de discussion sur la question à la fois actuelle et complexe du sursalaire jamilial (voir aux annonces), et elle a d'autre part pris l'initiative, avec l'Union des Femmes (galement, d'une série d'exercices pratiques destinés à permettre à nombre de femmes et de jeunes filles que leur travail social appellerait souvent à prendre la parole en public, à vaîncre leur timidité, et à savoir s'exprimer facilement devant des auditoires restreints. La première de ces séances aura heu le mardi 21 février, à 20 h. 30, sous la direction de Mile Gourd. Prix de toule la série: 5 fr. Une seule séance: 1 fr. 50.

BALE. — L'Assemblée générale de l'Association bâloise a entendu

21 fevrier, a 20 h. 30, sous la direction de Mile Gourd. Pix de tours la série: 5 fr. Une seule séance: 1 fr. 50.

BALE.— L'Assemblée générale de l'Association bâloise a entendu pour la dernière fois le rapport présidentiel présenté par Mile Gerhard, celle-ci ayant décliné toute réélection malgré les démarches instantes faites auprès d'elle, et ayant été remplacée par Mile Vischer-Alioth. Le rapport constate que la question des maîtresses d'école mariées, que nos lecteurs connaissent, mise à part, l'année 1921 a été plutôt paisible au point de vue suffragiste. L'Association a particiré, par l'intermédiaire d'un bon nombre de ses membres, el par celui de cinq rapporteurs au IIme Congrès des Intérêts féminns à Beine, et plus tard à l'organisation d'une soirée bâloise, ou it fui rendu compte des principaux travaux de ce Congrès. Des déléguées de l'Association on été également envoyées à Schaffhouse en mai (Assemblée de l'A. S. S. F.) et à Berne en octobre (Assemblée de l'Alliance). Le nombre des membres de l'Association a baissé de 345 a 329, par suite de départs et malheureusement de plusieurs décès, entre autres celui de Mile Richter-Benz, membre fondateur de l'Association et membre du Comité pendant plusieurs années. Dans le Comité, Mile Loffer, démissionnaire, a été remplacée dans le courant de l'année par Mile Spyr, qui pourra établir un contact heureux avec les femmes employées dans le commerce — T. Assemblée a encore entendit avec vit intérêt un travail extrêmement bien documenté de Mile Vischer sur le mouvement suffragiste et les resultats à trivers le monde.

N. B. — Mile Gerhard nous prie de rectifier un des points de motre dernier article concernant ta toi bâloise sur le cettbat des maîtresses d'école: ce n'est qu'au printemps 1923 qu'elle entrera en vigueur. (Réd.)

La Chaux-de-Fonds. — La présidente actuelle est Mile Hugue-nip-Dubles pur du Crêt 18, le nouveau Comité a débuté par la dis-

LA CHAUX-DE-FONDS. — La présidente actuelle est Mue Hugua-nin-Dubois, rue du Crêt, 18; le nouveau Comité a débuté par la dis-tribution gratuite à divers groupements de jeunesse, cercles politiques, foyer de travailleurs, à un pasteur d'un village voisin, pour en faire lecture aux réunions de jeunesse, de nos deux journaux féministes romands, le Mouvement Féministe et le Samedi Soir. Le Comité cantonal vient de nous envoyer aussi quelques abonnements à placer chez nous. Nous expérons beaucoup de bons résultats de ce mode de propagande. Des abonnements sont servis aussi à la Bibliothèque de la ville.

A travers les Sociétés Féminines *

Le Comité de l'Alliance nationale de Sociélés féminines suisses s'est réuni à Berne le 4 février. En outre des affaires administratis'est reum à Berne le 4 fevrier. En outre des affaires administratives, il s'est occupé des questions suivantes: possibilité d'une journée fén inine en Suisse, entente entre les grandes associations féminures pour veiller aux intérêts féminins dans la Société des Nations, propagande auprès des Sociétés non encore affiliées à l'Allance, délégation à la réumion de l'Exécutif du Conseil international qui se réunti à La Haye en mai 1922. Le Comité a reçu de nouvelles adhésions et a été informé de la création d'un Conseil national des Femmes romaines en juillet 1921.

Genève. -- Union des Femmes. - Il serait à souhaiter que la série des conférences Quelle carrière choisir? rassemblât un plus non breux public chaque vendredi soir, surtout parmi les jeunes, car c'est là une occasion unique d'entendre des spécialistes donner des renseignements de première main sur leur profession. Les lecteurs du Mouvement auront d'ailleurs le plaisir de lire presque en extenso la belle étude sur la carrière de médecin-oculiste, considérée comme carrière leminine, que Mme Dr Gourfein-Welt a présentée à la séance du 3 février. Le 27 janvier, Mne H. Cochet avait formulé d'intéressantes considérations sur l'enseignement secondaire, et Mne Lina Stern, professeur à l'Université, avait montré avec vie et verve con ment les préjugés barrent encore la route aux femmes dans l'enseignement supérieur. Notre pays, en effet, ne possede actuellement que deux femmes professeurs d'Université, Mne Tumarkin, professeur de philosophie à Berna, et Mne Stern elle-même, série des conférences Quelle carrière choisir? rassemblat un plus

professeur de chimie physiologique à Ganeve! « Quer l'acheux précédent vient de créer l'Université », s'était écrié en la féli-citant de sa nomination un de ses collègues. Aussi Mile Stern se citant de sa nomination un de ses collègues. Aussi Mile Stern se demande-t-elle si ne vaut pas mieux le système anglo-saxon des Universités uniquement féminines, où les femmes peuvent donner tout leur effort aux recherches scientifiques sans devoir distraire une partie de leurs forces à faire valoir leurs droits. — Mile Mattey et Duret étant empêchées de prendre la parole le 10 février, M. Perroux à bien voulu accepter de remplacer la seconde pour traiter du Commerce supérieur, et Mile Vautier, surintendante d'usine en France, fera part de ses expériences dans cette nouvelle carrière féminine. — Au thé de décembre du 2 février, Mile Lucie Odier avait très vivement intéressé son auditoire en parlant de l'institution des infirmières visiteuses à laquelle notre journal consacre justement maintenant toute une étude. — A côté de ces conférences, et des séances organisées, le Comité poursuit l'étude de plusieurs questions de moralité publique sur les puelles nous aurons probablement à revenir sous peut la Commission des Assurances met sur pied une nouvelle enquête sur publique sur les celles nous aurons probablement à revenir sous peu; la Commission des Assurances met sur pied une nouvelle enquête sur les organisations déjà existantes dans le canton d'assurance-vicilessa et invalidité; le Comité de l'Ouvroir bataille énergiquement contre les difficultés toujours plus grandes actuellement de la lutte contre les organisations déjà existantes dans le canton d'assurance-vicillesse chômage par le travail. Et un récital de Mme Nef-Lavater, annoncé peur le 28 février, au profit de la bibliothèque, met une note d'art au milieu de ces préoccupations sévères.

Union des Institutrices primaires. — Cette Société a penouvelé son Comité pour un nouvel exércice de trois ans. Présidente: Mue L. Blanc; vice-présidentes Mmes Marti-Maerky et Euze; secrétaires. Mues Margairaz et Méric; trésorière: Mue Henriette Grau; autres membres: Mines Grange, Grenier, Mobbs, Mile Berney.

Fédération des Eclaireuses suisses. — La Fédération des Eclaireuses suisses, qui vient d'atteindre ses trois ans, est encore bien jeune, mais jeunesse, enthousiasme, vie débordante, tout cela marche de pair Sans faire grand bruit autour d'elle, elle est pouraint une reuche bourconnante et active. Les deux faits saillants de cette annés som, d'abord, l'installation, à Genève, du Secrétariat général. Il a passé tans les mains de Mue Y. Achard, instructrice éclaireuse à Genève, que ses études et sa compétence mettent à même d'exécuter au mieux le grand travail qui l'iti incombe. Le deuxième fait est la première participation active à quelque chose d'aussi important qu'un congrès en effet, lors du Ilme Congrès national suisse pour les Intéries feminins, la Fédération fut officiellement représentes à Berne par l'instructrice Champury, de Genève, qui présente, à la soirée reser-Fédération des Eclaireuses suisses. - La Fédération des Eclai-



Le bruit et l'agitation de la vie de bureau

soumettent les nerfs de la dactylographe à une rude épreuve. L'OVOMALTINE y remédiera

Union des Femmes de Genève

22, rue Etienne-Dumont - GENÈVE

Jendi 16 Février, à 20 h. 30. Assemblée générale d'hiver. 1. Rapport financier. 2. Le sursalaire familial, par MM. Chassot et M A. de Maday.

Vendredi 17 Février, à 20 h. 30. Les carrières d'art appliqué (reffure, dorure, peinture sur porcelaine) par M^{mes} Boissonnas-Baud-Bovy et Gagnebin.

Mardi 21 Février, à 20 h. 30. Exercices prafiques de discussion et de conférences. Causerie de M^{llo} Gourd. Organisation du cetifs.

Mercredi 22 Février, à 17 h. Assemblée générale du Burcau Appellaire de Surveillance. Rapport de Mile Sibillin, agente de police.

Fovers du Travail Féminin

RESTAURANTS POUR FEMMES

GENÈVE Corraterie, 18.

Cours de Rive, 11

Repas par abonnements à fr. 1.10 et 60 ct. Salon de lecture. - Journaux.